Moshe Schulstein, *Une poupée à Auschwitz, 1944*

Sur un tas de cendre humaine une
poupée est assise
C'est l'unique reliquat, l'unique trace de vie
Toute seule elle est assise, orpheline de
l'enfant
Qui l'aima de toute son âme. Elle est assise
Comme autrefois elle l'était parmi ses jouets
auprès du lit de l'enfant sur une petite table
Elle reste assise ainsi, sa crinoline défaire,
Avec ses grands yeux comme en ont toutes les
poupées du monde
Qui du haut du tas de cendre ont un regard
étonné
Et regarde comme font toutes les poupées du
monde
Pourtant tout est différent, leur étonnement
diffère
De celui qu'ont dans les yeux toutes les
poupées du monde
Un étrange étonnement qui n'appartient qu'à
eux seuls.
Car les yeux de la poupée sont l'unique paire
d'yeux
Qui de tant et tant d'yeux subsiste encore en ce
lieu,
Les seuls qui aient resurgi de ce tas de cendre
humaine,
Seuls sont demeurés des yeux les yeux de
cette poupée
Qui nous contemple à présent, vue éteinte
sous la cendre,
Et jusqu'à ce qu'il nous soit terriblement
difficile
De la regarder dans les yeux.
Dans ses mains, il y a peu, l'enfant tenait la
poupée,

Dans ses bras, il y a peu, la mère portait
l'enfant,
La mère tenait l'enfant comme l'enfant la
poupée,
Et se tenant tous les trois c'est à trois qu'ils
succombèrent
Dans une chambre de mort, dans son enfer
étouffant.
La mère, l'enfant, la poupée,
La poupée, l'enfant, la mère.
Parce qu'elle était poupée, la poupée eut de la
chance.
Quel bonheur d'être poupée et de n'être pas
enfant !
Comme elle y était entrée elle est sortie de la
chambre,
Mais l'enfant n'était plus là pour la serrer
contre lui,
Comme pour serrer l'enfant il n'y avait plus de
mère.
Alors elle est restée là, juchée sur un tas de
cendre,
Et l'on dirait qu'alentour elle scrute et
qu'elle cherche
Les mains, les petites mains qui voici peu la
tenaient.
De la chambre de la mort la
poupée est ressortie
Entière avec sa forme et avec son ossature,
R ressortie avec sa robe et avec ses tresses
blondes.
Et avec ses grands yeux bleus qui tout plein
d'étonnement
Nous regarde dans les yeux, nous regarde,
nous regarde